



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

CAY

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

Corneille. Il eut, comme lui, beaucoup de goût pour la poésie dramatique. On a de lui deux tragédies: *Marius*, représentée en 1715, & *Lysimachus*, en 1737. Quelques personnes assurent que la première pièce, la meilleure des deux, est du célèbre président Hénault. Caux est encore connu par quelques Poésies. La principale est l'*Horloge de sable, figure du monde*; pièce morale, dont l'allégorie est ingénieuse, & la versification assez facile. On la trouve dans le *Choix des Poésies morales & chrétiennes, de la Fort de la Morinière*.

CAXÈS, (Patrice) peintre & architecte de Florence, s'attacha à Philippe II & à Philippe III, rois d'Espagne, pour lesquels il peignit à fresque, dans une des galeries du palais de Pardo, l'*Histoire de Joseph*. On admire sur-tout le tableau où la femme de Putiphar oublie toutes les loix de la pudeur & de l'honnêteté. Il mourut à Madrid dans un âge fort avancé. On a de lui la *Traduction en espagnol du Traité d'Architecture de Vignole*.

CAXÈS, (Eugene) peintre, fils du précédent, mort l'an 1642, âgé de 65 ans. On ne peut se lasser d'admirer le beau *Tableau de S. Joachim & de Ste. Anne*, qu'il peignit pour l'église de S. Bernard de Madrid. Les graces répandues dans cet ouvrage, la fraîcheur du coloris & la correction du dessin, peuvent le faire aller de pair avec ceux des plus grands maîtres de l'Italie.

CAXTON, (Guillaume) célèbre littérateur, employé dans diverses négociations par le roi

d'Angleterre, Edouard IV, mourut en 1494, dans un âge avancé. Il s'adonna au commerce, sans négliger la politique & la littérature. C'est lui qui introduisit l'imprimerie en Angleterre. Il mit sous presse plusieurs livres, qu'il avoit ou composés ou traduits; entr'autres, une Chronique en sept livres, qu'il intitula: *Fruetus temporum*. Les plus anciens imprimés de cet ambassadeur artiste, sont de 1474.

CAYET, voyez CAIET.

CAYLUS, (Charles-Daniel de Lévi de Tubiere de) naquit à Paris en 1669, d'une famille illustre. Elevé dans la piété & le savoir, il fut disciple de Bossuet. Le cardinal de Noailles le choisit pour son grand-vicaire en 1700, & le roi le fit évêque d'Auxerre cinq ans après. Il mourut en 1754, à 85 ans. Il s'étoit d'abord signalé contre ceux qui n'acceptoient point la bulle *Unigenitus*, & en particulier contre Dom Friperet. Il avoit été un des quarante prélats qui ont donné l'excellente instruction de 1714: mais dans la suite il fut appellant & prôneur des prétendus miracles de Paris. Ses *Œuvres* publiées en 4 vol. in-12, ont été condamnées à Rome par un décret du 11 mai 1754. Cette collection ne comprend point ses Mandemens & quelques autres écrits, plus propres à nourrir l'esprit de parti, qu'à répandre des lumières. On a donné sa *Vie*, 1765, 2 vol. in-12.

CAYLUS, (Anne-Claude-Philippe de Tubiere de Grimoard de Pestel de Lévi, comte de) de la même famille que le précédent, naquit à Paris en 1692, & mourut dans cette ville

le 5 septembre 1765. Il entra au service de bonne heure, & se distingua dans la Catalogne & au siege de Fribourg. Après la paix de Rastadt, sa vivacité ne s'accommodant pas de l'inaction, il fit le voyage d'Italie. Il faisoit avec enthousiasme les beautés des chef-d'œuvres répandus dans cette partie de l'Europe. Ayant passé dans le Levant, il visita le fameux temple de Diane à Ephese. De retour en France en 1717, il fit encore quelques voyages hors du royaume. Il alla deux fois à Londres en différens tems. Devenu sédentaire, il n'en fut pas moins actif. Il s'occupa de musique, de dessin & de peinture; il écrivit, il grava. C'est à son amour pour les arts que nous sommes redevables du magnifique ouvrage, qui met sous nos yeux les pierres gravées du cabinet du roi. Le célèbre Bouchardon en fit les dessins, & M. Mariette en composa les explications, 2 vol. in-folio. Reçu en 1731 dans l'académie royale de peinture & de sculpture, il composa la vie des plus fameux peintres & sculpteurs de cette compagnie; & pour étendre les limites de l'art, il recueillit dans trois ouvrages de nouveaux sujets de tableaux qu'il avoit rencontrés dans la lecture des anciens. Il a fondé dans cette académie un prix annuel pour celui des élèves qui réussiroit le mieux à caractériser une passion. Les dessins coloriés qu'avoit fait à Rome le célèbre Pietro Sante Bartoli, d'après des peintures antiques, lui tombèrent entre les mains. Il les fit graver; toutes les pieces en sont peintes avec une préci-

sion & une pureté inimitables. L'académie des inscriptions lui ayant donné, en 1742, une place d'honoraire, l'étude de la littérature devint sa passion dominante; mais ce fut toujours relativement aux arts. Il travailla sur les embaumemens des momies égyptiennes, sur le papyrus, sur les masses énormes que les Egyptiens transportoient d'une extrémité de l'Égypte à l'autre. Il tâcha d'éclaircir plusieurs passages de Pline, qui ont rapport aux arts. Il fit revivre en quelque sorte les tableaux de Polygnote; il reconstruisit, pour ainsi dire, le théâtre de Curion & le magnifique tombeau de Mausole; mais l'on comprend sans peine que la scénographie de ces sortes de choses, faite d'après des descriptions plus ou moins exactes & détaillées, est nécessairement défectueuse, & combien l'imagination y trouve de liberté pour substituer son ouvrage à celui de la réalité. Il chercha dans les laves des volcans, la pierre obsidienne, méconnue des plus habiles naturalistes. Enfin, il trouva, ou retrouva le moyen d'incorporer les couleurs dans le marbre, & publia un mémoire intéressant sur la peinture encaustique, qui a reparu quelques années après sa mort, sous ce titre: *Mémoire sur la peinture à l'encaustique, & sur la peinture à la cire, par M. le C. de Caylus, & M. Majault, docteur de la faculté de médecine; 1 vol. in-8°.* Il paroît cependant que cette matiere a encore été mieux éclaircie dans un traité publié par un auteur Espagnol en 1786. « Dom Vincent Re-  
» queno, ex-jésuite (est-il dit

dans une lettre de Rome, écrite en janvier 1787, par un artiste du premier ordre), » vient de » publier une maniere de peindre, que les Italiens appellent » à l'encausto, science qui étoit » connue des anciens Grecs & » Romains, & dont les modernes n'avoient que des » idées obscures, faute de » n'avoir pu comprendre les » auteurs qui en avoient traité; » mais le sieur Vincent Angeloni, peintre Romain en » perspectives & ornemens, » ayant fait des expériences, » ses exactes observations ont » produit plusieurs ouvrages » admirés des savans, & donnent une idée très-claire de » cet art, qui nous manquoit » ci-devant. Ce célèbre artiste, » pour perpétuer cette science, » fait copier par le sieur Joseph Trodan, sous sa direction, les tableaux de la seconde galerie ou corridor du » Vatican. Il y en a 52 peints » de la main du célèbre Raphaël. Le sieur Angeloni » peint lui-même de superbes » pilastres de la hauteur des » tableaux, pour en faire des » ouvrages accomplis ». Dans plus de 40 Dissertations que le comte de Caylus a lues à l'académie, les arts & les lettres prêtent un secours mutuel à l'écrivain. Ce généreux protecteur fonda dans cette compagnie un prix de 500 livres, dont l'objet est d'expliquer, par les auteurs & par les monumens, les usages des anciens peuples. Il rassembloit de toutes parts les antiquités de toute espece. Il les faisoit ensuite dessiner & graver, en les accompagnant d'observations savantes & judicieuses.

C'est ce travail qui a produit, outre le *Mémoire sur l'encaustique*, dont nous avons parlé: I. *Son Recueil d'Antiquités Egyptiennes, Etrusques, Grecques, Romaines & Gauloises*, en 7 vol. in-4°, à Paris, chez Tillard. Le dernier tome de cette précieuse collection a paru en 1767, avec l'éloge historique de l'auteur, par M. le Beau. II. *Nouveaux Sujets de peinture & de sculpture*, 1755, in-12. III. *Tableaux tirés d'Homere & de Virgile*, avec des observations générales sur le costume, in-8°, 1757. IV. *Description d'un tableau représentant le sacrifice d'Iphigénie*, 1757, in-12. V. *L'Histoire d'Hercule le Thébain*, tirée de différens auteurs, in-8°, 1758. VI. *Discours sur les peintures antiques*. VII. *Vies de Mignard, de le Moine & d'Edme Bouchardon*. On a encore de lui des romans & des contes peu dignes des connoissances utiles de ce savant antiquaire. On les a publiés sous le titre d'*Œuvres badines*, dont le 9e & 10e vol. ont paru à Paris en 1787: mais plusieurs pieces renfermées dans le dernier vol. ne font pas de lui; il y en a de Duclos, de Crébillon fils, de l'abbé Voisenon, &c.

CAYOT, (Augustin) sculpteur de Paris, reçu membre de l'académie de sculpture en 1711, a mérité ce titre par d'excellens ouvrages sortis de son ciseau. On remarque sur-tout les deux *Anges adorateurs* du maître-autel de Notre-Dame de Paris, exécutés en bronze. Il mourut en 1722.

CAZES, (Pierre-Jacques) peintre, né à Paris, mort dans la même ville au mois de juin.

1754, à l'âge de 79 ans, eut pour maître dans son art, Houasse, ensuite Bon Boulogne. Il remporta le grand prix de peinture en 1699, & fut reçu membre de l'académie en 1704. Cazes peut être considéré comme un des premiers peintres de l'école françoise. Son dessin est correct & de grande maniere, ses compositions sont d'un génie facile : il drapoit parfaitement bien, il possédoit à un très-grand degré l'intelligence du clair-obscur. Sa touche est moëlleuse, son pinceau brillant. Il y a beaucoup de fraîcheur dans ses teintes. Cet illustre artiste a beaucoup travaillé ; mais ses ouvrages ne sont pas tous de la même beauté. Sur la fin de sa vie, le froid de l'âge & la foiblesse des organes lui ont fait produire des tableaux où ce maître est inférieur à lui-même. On peut voir de ses ouvrages à Paris dans l'église de Notre-Dame, au college des Jésuites, à la Charité, au petit S. Antoine, à la chapelle de la Jussienne, à l'abbaye de S. Martin, & principalement à S. Germain-des-Prés, où il a représenté la vie de S. Germain & de S. Vincent. On admire à S. Louis de Versailles une *sainte famille*, qui est une des belles productions de ce maître. Cazes a réussi sur-tout dans les tableaux de chevalet. Le roi de Prusse a deux morceaux précieux de ce peintre, qui ont été comparés pour le beau faire aux ouvrages du Corrége. Le célèbre le Moine a été un des élèves de Cazes.

CEBA, ( Ansaldo ) politique, historien, orateur & poëte Génois, mort en 1623, donna

quelques traités dans chacun de ces genres. Les Italiens font quelque cas de son *Traité du Poëme épique* ; mais il s'est surtout fait un nom par ses tragédies. Les meilleures sont les *Jumelles de Capoue & Alcipe*. Le marquis Maffei les a jugées dignes d'entrer dans le *Recueil des meilleures Tragédies Italiennes*, imprimé à Vérone en 1723, en 3 vol. in-8°. Il a aussi traduit les *Caracteres de Théophraste* en italien.

CEBES, philosophe Thébain, disciple de Socrate, auteur (à ce qu'on a cru) du *Tableau de la vie humaine*, dialogue sur la naissance, la vie & la mort des hommes. Gilles Boileau l'a traduit en françois en 1653, & Gronovius l'a publié en grec en 1689. L'abbé Sevin a prouvé que cet excellent traité est d'un auteur plus récent que ce philosophe.

CECCANO, ( Annibal ) né dans le pays de Labour, fut archevêque de Naples, & ensuite honoré de la pourpre en 1327, par Jean XXII. Clément VI l'envoya pour conclure la paix entre Philippe de Valois, roi de France, & Edouard VI, roi d'Angleterre. Le cardinal Ceccano étoit à Rome, lorsque le fameux Rienzi exerçoit son pouvoir tyrannique. Il excommunia ce rebelle & ses complices, le déclara déchu & incapable de toute charge, & lui interdit l'eau & le feu. Rienzi se sauva dans les caravanes des pèlerins qui s'en retournoient. Ceccano, qui ignoroit sa fuite, n'en vécut pas moins dans des inquiétudes continuelles, sachant que Rienzi étoit capable de tous les forfaits. Le pape lui donna la légation